



Soldats soldés

- Allons, Soult, qu'avons-nous pour cette guerre que ces messieurs du Congrès de Vienne me font ? Commençons par les cuirassiers de Milhaud et Kellermann.
- Toutes leurs montures ont été bradées comme chevaux de trait, Sire.
- Prenons celles des dragons d'Exelmans !
- Vendues aux boucheries chevalines.
- Et celles de l'artillerie tractée de Drouot ?
- Équarries en farine animale, de toute manière tous les canons ont été fondus pour exporter le fer et la fonte vers les Indes orientales et Cathay.
- Restent les chevaux légers des hussards de Pajol...
- Hélas non, Sire, offerts à nos prébendiers du Golfe pour fournir leurs haras.
- Si je comprends bien, il n'y a plus que l'infanterie.
- Même pas : le corps de Reille a été dissous sans motif la semaine dernière, les divisions Vandamme pointent en demi-solde, quant aux corps sous d'Erlon et Gérard ils sont l'un sur la Baltique l'autre en manœuvre au Canada.
- Et qu'y font-ils ? Ne sommes-nous pas plutôt en guerre avec les Maures ?
- Voyez-vous, lorsque Louis XVIII est revenu dans les fourgons de l'étranger, il lui était difficile d'être sourd aux sollicitations de ceux dont il était l'obligé.
- Et ma Garde ? Il me reste au moins la Vieille Garde !
- Licenciée, Sire, pas assez productive, vous ne la faisiez jamais donner.
- Il ne me reste donc plus qu'à abdiquer une nouvelle fois sans plus attendre, et m'expatrier aux Amériques comme ces gens qui veulent le bien de la France.
- Il vous faudra alors payer votre place pour la traversée, car notre marine est en *leasing* et nos vaisseaux sont financés par des entrepreneurs. Or, à l'heure où je vous parle, le *Comité-des-forges* et le *Deux-cents-familles* sont toujours sur cale et les 74 de la classe *Emirates* sont en radoub dans l'attente de leurs équipages. De leur côté, les Russes ont repris les trois-ponts qu'ils avaient commandés. Quant aux frégates, elles ont été désarmées pour la même raison que les hôpitaux, les tribunaux de province, les écoles et les postes ont été fermés : trop coûteux.
- À quoi sert de troubler le monde pour le remplir de notre nom ? J'aurais mieux fait de rester à l'île d'Elbe et même en Égypte. Je me serais mis au service de la Sublime Porte, on m'aurait doté du titre de Pacha et j'aurais eu les bras couverts de montres. Allons, Soult, vous m'accompagnerez bien jusqu'à Londres, que j'y vende le sabre de Mourad Bey, trophée d'Aboukir, aux financiers de la City ?

Le Cadet